

Le crime organisé

rémunération au sein des organismes chargés de faire respecter la loi, une mesure que nos propres effectifs dans ce domaine approuveraient sûrement. D'autre part, organiser une escouade des stupéfiants au ministère américain de la Justice. Peut-être qu'une commission analogue chez nous recommanderait une telle mesure elle aussi.

Bref, je crois que les raisons ne manquent pas en faveur de la suggestion de la députée de Trinity (M^{lle} Nicholson).

M. Ian Waddell (Vancouver—Kingsway): Madame la Présidente, j'ai quelques observations à présenter au nom du nouveau parti démocratique et de moi-même. Essentiellement nous appuyons l'initiative du député de Trinity (M^{me} Nicholson).

J'ai écouté les observations de mon ami d'Edmonton. Nous avons été tous les deux procureurs de la Couronne à Vancouver, mais je crois qu'il est plus ancien que moi. Je pense qu'il a été procureur de la Couronne un an avant que je ne travaille sous Stewart McMorrin, qui était bien connu à Vancouver comme procureur de la Couronne. Je me demande bien comment M. McMorrin a réussi à recruter en l'espace de deux ans le député d'Edmonton—Strathcona (M. Kilgour) et moi, qui avons des points de vue diamétralement opposés sur la plupart des sujets économiques.

M. Dick: C'est son premier choix qui était intelligent.

M. Waddell: Le ministre associé de la Défense nationale interrompt pour dire que le deuxième choix était intelligent, et je l'en remercie.

Des voix: Oh, oh!

M. Waddell: Le crime organisé est répandu dans le pays, même s'il est difficile de préciser à quel point, et aussi quelles sont les régions qui sont plus atteintes que les autres.

Dans les secteurs de l'importation, de la fabrication et de la distribution des narcotiques, ainsi que des drogues illicites dans le commerce des médicaments, le député d'Edmonton a parlé de la tragédie de l'asservissement à l'héroïne. C'est un problème terrible. Le député a poursuivi et peut-être défendu comme moi des gens qui étaient accusés de possession et de trafic d'héroïne. Ce sont essentiellement des malades, mais ils sont également voleurs, mais c'est aux victimes qu'il faut penser, chose dont nous ne nous sommes jamais pleinement occupés au Canada. Nous ne nous sommes jamais vraiment occupés du problème de la légalisation, ni de celui de savoir si nous pourrions suivre le modèle britannique. Cependant, il y a toutes sortes de problèmes. Il n'y a pas de réponse facile. Le député avait raison de signaler cela comme partie du problème. Que dire des gens qui manipulent les drogués et qui en tirent d'énormes profits? Ce problème il faut s'y attaquer sans répit.

Il y a également la piraterie aérienne et la prostitution. Dans le domaine de la pornographie nous pensons que le nouveau projet de loi du gouvernement va refouler davantage ce genre de chose dans la clandestinité, pas tellement ce qu'il y a vraiment de mauvais parce qu'il s'y trouve déjà, mais l'érotique qui pourrait être déclaré illégal. Il y a des dangers à cela. Il pourrait aller dans la clandestinité et le crime organisé s'en emparerait. Nous savons que les services d'escorte, le jeu et même les machines de vidéo-poker sont dans le domaine du crime organisé. Il y a également le passage en fraude des étrangers immigrants, le cas des immigrants qu'on terrorise ou qu'on vole,

ainsi que l'extorsion pratiquée contre des petites entreprises. Que dire du vol de voitures, du vol à main armée, du recel de marchandises, de l'incendie criminel et du trafic des titres volés? C'est tout le domaine de la criminalité des cols blancs qui est évoqué!

Le 4 mai 1987 le député de Burnaby (M. Robinson) a parlé d'une prison à la Chambre. Il a dit que si une prison n'avait que des cols blancs parmi ses détenus, elle serait vraiment différente parce qu'en général les détenus sont des gens pauvres, à revenus inférieurs. Le député de Burnaby a parlé avec beaucoup d'éloquence du projet de loi à l'étude la seule fois où il a été débattu. Il a dit qu'il est nécessaire d'examiner toute la question de la criminalité des cols blancs, des crimes contre l'environnement et de la pollution, en tant qu'infraction. Nous devons également examiner tout le domaine de la sécurité des travailleurs. Que dire des employeurs qui paient moins que le salaire minimum? Nous n'avons jamais pensé qu'il s'agissait là de crimes, pourtant ce sont bien des actes illégaux. Je souhaiterais que le mandat proposé comprenne tous ces aspects.

Je suis de Vancouver où un autre problème se pose, dont les députés ne sont peut-être pas au courant, celui des gangs. Nous avons tous entendu parler des bandes de motards et des guerres qu'elles se sont livrées au Québec. Nous avons vu des reportages à la télévision. Nous avons vu des photos de cadavres retirés du Saint-Laurent. J'avais dans ma circonscription un jeune de 16 ans qui fréquentait l'école d'une façon assez irrégulière. En rentrant chez elle, il y a près d'un mois, sa mère a retrouvé son cadavre, ligoté, baillonné et criblé de balles. La police croit que ce meurtre a été commis par l'un des gangs de Vancouver. C'était un incident vraiment tragique, qui va bien au-delà de l'activité normale des bandes de jeunes, du moins l'activité que nous avons connue dans le passé.

• (1410)

Vancouver en est actuellement au point où se trouvait San Francisco il y a dix ans. La rivalité entre les gangs peut entraîner de la violence. La *Co-ordinated Law Enforcement Unit* de Colombie-Britannique, qui fait partie de la police, connaît un certain nombre de bandes de Vancouver. Elle dit que près de 200 personnes font partie des principales, qui comprennent notamment la bande Lotus-Jung Ching, les Red Eagles, le Viet Ching et le Big Circle. Le procureur général de la Colombie-Britannique vient de former une unité spéciale de 14 membres, qui coûtera 800 000 \$ par an, pour enquêter sur ces gangs et poursuivre ceux de leurs membres qui se rendent coupables d'activités criminelles.

Il y a deux ans et demi, Jim et Lily Ming, propriétaires d'un restaurant, ont été enlevés et brutalement assassinés à Vancouver, après une demande de rançon. A ma connaissance, ce crime est resté sans solution.

Le problème des gangs ne cesse de s'aggraver dans ma région, et il ne s'agit pas seulement de bandes de jeunes. Comme le député d'Edmonton—Strathcona (M. Kilgour) l'a mentionné, il y a toujours eu le problème de la drogue. Lui et moi avons travaillé dans un immeuble au coin de Main et Pender. Il y a une quinzaine d'années, le trafic de la drogue était centré tout près de là, au coin de Main et Hastings. Malheureusement, le trafic s'est maintenant étendu à bien plus qu'un coin de rue. Le crime organisé contrôle ce trafic, ainsi que le